

# IN MY ROOM

Feuille d'information consacrée à Brian Wilson et aux Beach Boys

n° 1 – Décembre 2004

## Le sourire de **BRIAN WILSON** Smile de 1967 à 2004

### I - De deux à trois mouvements

La première surprise, pour ceux qui ont entendu l'œuvre intégrale pendant la tournée 2004, ou qui l'ont découverte à l'occasion de la parution de ce disque, est qu'il n'y a plus deux mais trois mouvements. En effet, les commentateurs de l'époque, s'appuyant sur les propos de Brian ou sur les documents disponibles chez Capitol, avaient défini, parmi la multitude de morceaux et de fragments enregistrés, deux parties : **Americana** et **The Elements** (ou **The Elemental Suite**). L'album en présente aujourd'hui trois : **Americana** ; **Childhood** ; **The Elements**, ce qui lève définitivement le voile sur la place qu'auraient dû occuper des morceaux tels « Surf's up » ou « Child is father of the man » qui n'entraient dans aucune des deux parties<sup>1</sup>.

#### 1. Americana

Cette partie était, à n'en pas douter, la plus achevée en 1967, quand le projet fut abandonné. Certains morceaux (« Cabinessence », « Do you like worms ? ») étaient d'ailleurs pratiquement finalisés et n'ont pas connu de grande modification depuis lors.

Pour le reste de ce mouvement, quelques remarques sont à faire :

- les lyrics de VDP : peu de nouveautés ici. Quelques vers rajoutés sur « Roll Plymouth Rock » ( « Do you like worms ? ») ; la partie « Barnyard » est pour la première fois audible avec ses lyrics dont on connaissait l'existence depuis 1966, mais qui n'avait jamais été jouée sous cette forme (la version demo de



Projet. L'ajout, dès lors, du fragment « Look » devenu « Song for children », assure la cohésion à la fois thématique et sonore de l'ensemble et donne à cette partie une cohérence, à mon avis, plus forte que la première et la troisième. On a l'équivalent d'une symphonie et, à ce titre, c'est là la véritable suite de « Good Vibrations ».

#### 3. The Elements

C'est la partie la plus mal connue à l'époque car la plus expérimentale et la plus discutée : en effet, on passe de morceaux achevés (« Vega-Tables ») à des fragments. Pourtant, à l'arrivée, on s'aperçoit que l'essentiel était sinon achevé du moins largement avancé. Comparons la liste des morceaux du Smile 2004 avec celle qui figure sur le bootleg Sea of Tunes volume 16 :

##### Smile 2004

I'm In Great Shape/I Wanne Be Around/Workshop  
Vega-Tables  
On a Holiday  
Wind Chimes  
Mrs O'Leary's Cow  
In Blue Hawaiï

##### SOT Vol. 16

I Wanne Be Around/Friday Night (Workshop)  
Vega-Tables

Wind Chimes  
Mrs O'Leary's Cow  
I Love To Say Da Da (In Blue Hawaiï)

### Edito

Trois plus ou moins jeunes glandus se lancent dans une drôle d'aventure : un fanzine, tout du moins une feuille d'infos, consacré à Brian Wilson et aux Beach Boys. Quelle idée !

C'est l'année ou jamais, celle où Brian Wilson sort enfin SMILE, l'album, devenu mythe, tant attendu. Bien évidemment, ce premier numéro lui est largement consacré.

Pendant ce temps là, le brave Mike Love continue d'emmener sur les routes l'ultime version live des Beach Boys.

Notre but est de créer un lien avec tous les mordus de cette merveilleuse musique. Notre raisonnable objectif est de diffuser trois à quatre numéros par an.

Toutes les bonnes volontés sont invitées à se joindre à nous pour faire vivre IN MY ROOM.

Enjoy !

Charlie Dontsurf

« H&V » figurant sur Endless Harmony et datée du 04/11/66 présente cette partie avec lyrics, les mêmes que ceux que nous pouvons entendre aujourd'hui).

- l'organisation des morceaux : comme on le sait, cette partie devait, dans l'esprit de Brian et de VDP, être une illustration sonore de l'Amérique et de sa musique, à travers quelques « clichés » aisément reconnaissables et conventionnels : la frontière, le chemin de fer, l'ouest, etc.. De même, les styles musicaux sont ceux de la musique américaine populaire : country, folk, rock 'n' roll, jazz, fanfare, chants indiens et hawaïens, etc. C'est la partie la plus américaine, la plus traditionnelle, s'inscrivant dans un courant que la suite de Gershwin (Rhapsody in Blue) illustre déjà<sup>2</sup>.

#### 2. Childhood

Brian l'a laissé entendre : c'est sur cette partie que le travail a principalement porté et on le comprend. Si nous connaissons l'existence de « Surf's up », de « Wonderful », de « Child is Father of The Man », l'organisation générale de la partie, la place des différents fragments, leur unité n'existaient quasiment pas. Dans les différents bootlegs disponibles, on voit que ces différents morceaux ne sont pas forcément liés, en particulier « Surf's Up » (voir comparatif ci-après). Certes, les BB (enfin, Carl et Jack Rieley) avaient en 1971 tenté de reconstituer « Surf's up » tel que Brian l'avait envisagé, mais nous n'avions pas, jusqu'à aujourd'hui, l'ensemble et, surtout, nous ne pouvions pas apprécier l'unité du

Bilan : pratiquement la même liste et le même ordre. Le fragment « On a Holiday » a été ajouté, mais on sait qu'il existait (sous différents titres : Tune X, Tones, Holidays) ; quant à « I'm in great shape », le morceau existait également (il figure sur la même demo que « Barnyard »). VDP a ajouté des lyrics à « In Blue Hawaiï », mais l'essentiel, surtout l'ordre des morceaux, n'a pas été modifié.

#### II – « Our Prayer » et « Good Vibrations »

« Our prayer », ouvrant et fermant la suite, est un thème à part, reste de ce qui, à l'origine, devait être une « prière adolescente adressée à Dieu », sorte d'introït et d'extroït, donc.

« Good Vibrations » n'a jamais fait partie, à mon avis, du projet **Smile**. L'enregistrement du morceau commença à la fin des sessions de **Pet Sounds** et constitue un tout. Sans les exigences de Capitol de l'avoir dans l'album, ni Brian ni VDP ne l'auraient sans doute inclus. Il figure maintenant à la fin dans sa première version et constitue une sorte de clin d'œil à **Sgt Pepper**, occupant la même place que « A day in the life ».

#### III – Morceaux perdus ?

Deux morceaux enregistrés pendant les sessions **Smile** n'apparaissent pas dans le programme final : « He gives speeches » (session du 01 septembre 1966) et « You're welcome » (sessions des 13 et 16

décembre 1966). Le premier semble avoir été rapidement éliminé du projet et referra surface sous le titre « She's going bald » dans **Smiley Smile**. Quant au second, il a, lui aussi, rapidement disparu de la liste des morceaux prévus pour l'album (le 16 décembre 1966, Brian fournit une liste dont il est absent). Il figurera en face B de « Heroes & Villains » en juillet 1967.

Reste un mystère : le morceau (ou le fragment) intitulé « I ran ». Il existe deux sessions :

- la première, instrumentale, avec Brian au piano datée du 12 août 1966 ;
- la seconde, vocale, datée du 13 octobre 1966.

A l'arrivée, un mystère : qu'est-il devenu ? Domenic Priore, dans son article « Heroes, Villains & The 1988 Capitol Tape Box Memo »<sup>3</sup>, a proposé plusieurs explications : soit, le morceau a été renommé (on a proposé « Look » en particulier<sup>4</sup>, mais il n'existe aucune version au piano ni vocale du fragment « Look ») ; soit, rien n'a été enregistré ces jours-là parce que les vibrations n'étaient pas bonnes (« The vibes weren't right »). Personne ne semble savoir ce qu'il en est réellement. Peut-être faudrait-il interroger Brian ?

#### IV – Pourquoi le projet fut-il abandonné ?

C'est la question la plus polémique qui soit. Les grandes lignes sont connues et Scott Livingston les a rappelées dans son article :

- Mike Love et les Beach Boys ;
- Les « amis » de Brian ;
- Les drogues ;
- le rôle de Capitol ;
- le départ de Van Dyke Parks.

Je ne souhaite pas revenir là-dessus, mais, simplement, essayer de cerner en quoi l'achèvement de l'œuvre peut éventuellement nous permettre de mieux comprendre les motifs de son abandon.

Il me semble, mais c'est un avis personnel, que, compte tenu de ce qui avait déjà été réalisé, rien n'empêchait Brian et VDP de mener à bien leur projet. En effet, l'essentiel était sinon achevé du moins largement avancé<sup>5</sup>. On est loin du cliché répandu pendant des années sur une suite informelle de fragments, sorte de labyrinthe dans lequel Brian se serait perdu. Ce que l'achèvement nous apprend, par contre, c'est que Brian ne pouvait le terminer seul...parce qu'il n'était pas seul en cause ! Ce qui distingue ce disque des précédents, c'est qu'il n'est ni un album des Beach Boys, ni un album solo de Brian Wilson mais une œuvre à quatre mains ou à deux cerveaux : Brian et Van Dyke Parks.

On a longtemps mésestimé le rôle qu'avait pu jouer VDP dans ce projet, le considérant comme un lyriciste parmi d'autres. Or, VDP était plus qu'un lyriciste à mon avis : c'était un élément fondamental du projet. L'idée du *Song Cycle*, par exemple, qui fut celle, au départ, de Brian rejoint parfaitement celle de VDP, illustrée sur l'album qu'il

enregistra en 1967. D'autre part, quand on recense les personnes présentes aux différentes sessions, on voit que VDP y figure presque à chaque fois (peut-on en dire autant de Roger Christian, de Tony Asher et même de Gary Usher ?)<sup>6</sup>. Dès que VDP quitte le projet (le 14 avril 1967)<sup>7</sup>, les événements se précipitent : aucune session entre le 14 avril et le 11 mai puis l'interruption définitive, le 19 mai. Je crois donc que c'est le départ de VDP qui a sonné le glas du projet SMILE... C'est son retour, évidemment, qui en a permis l'achèvement.

#### Docteur Faustroll

Smile (Nonesuch Records/Warner)

#### Notes

<sup>1</sup> Parmi les commentateurs qui se sont intéressés à cette question, on peut se reporter aux articles de Steven Dunn, « The Smile Tracks », Scott Livingston, « Smile », Brad Elliott et Domenic Priore (dans le livre de ce dernier.

<sup>2</sup> Voir les commentaires de David Leaf dans le livret de l'album.

<sup>3</sup> in Look ! Listen ! Vibrate ! Smile ! page 294

<sup>4</sup> d'après Keith Badman, page 151

<sup>5</sup> C'est, en particulier, l'opinion de Brad Elliott, que l'achèvement de l'album vient confirmer : « Seventy-two recordings sessions were held. Seventeen songs were recorded ; all were finished or nearing completion when the album was shelved » (The Facts about Smile in D Priore, page 144).

<sup>6</sup> Il est même présent parfois pour jouer d'un instrument inconnu, le 18 octobre 1966, par exemple, ou le 2 mars 1967 (Voir Keith Badman, pages 151 et 178).

<sup>7</sup> D'après Keith Bradman, page 181.

#### Textes consultés

Keith Badman, *The Beach Boys, the definitive diary of America's greatest band*, Backbeat Books, 2004.

Steven Dunn, « Smile Tracks » ([www.cabinessence.net](http://www.cabinessence.net))

Brad Elliott, « The facts about Smile », in D. Priore, *Look ! Listen ! Vibrate ! Smile !*, Last Gap, pages 144-160.

Nick Kent, « Derrière la légende dorée des Beach Boys, la vraie vie de Brian Wilson », *L'envers du Rock*, Austral, 1996, pages 17-100.

David Leaf, livret de **SMILE**, Nonesuch, 2004.

Scott Livingston, « Smile » ([www.cabinessence.net](http://www.cabinessence.net))

Domenic Priore, « Heroes, Villains and The 1988 Capitol Tape Box Memo », *Look ! Listen ! Vibrate ! Smile !*, pages 124-128 puis 286-297.

Jules Siegel, « Goodbye Surfing, Hello God ! », in D. Priore, op.cit. , pages 82-91.

Paul Williams, *Brian Wilson & The Beach Boys. How deep is the ocean ?*, Omnibus Press, 2003.

« The Smile Sessions » ([www.rockument.com/SmileSessions.html](http://www.rockument.com/SmileSessions.html))

## Childhood, le deuxième mouvement dans les bootlegs :

### Sea Of Tunes Vol. 16

Wonderful (track 7)  
Look (track 10)  
Child Is Father of The Man (track 8)  
Surf's Up (track 18)

### Vigotone

Wonderful (track 4)  
Holiday (disc2, track 11)  
Child Is Father of The Man (track 5)  
Surf's Up (track 13)

### Odeon

Wonderful (track 17)  
Look (track 8)  
Child Is Father of The Man (track 5)  
Surf's Up (track 21)



## LE FILM !

### BEAUTIFUL DREAMER, un documentaire de David Leaf

Toute la « story SMILE » dans un documentaire, pari réussi pour David Leaf, auteur du livre « The Beach Boys & the California Myth », qui réalise ici un excellent film retraçant l'épopée de l'album mythique, de sa genèse en studio jusqu'à la scène du Royal Festival Hall de Londres, pour sa première "live" (20-02-2004).

Fruit d'un travail de Titan, compilant témoignages et archives parfois inédites, il est aussi flanqué d'une palette impressionnante d'intervenants, George Martin, Elvis Costello, Hall Blaine, Carol Kaye, pour ne citer qu'eux, les amis d'enfance n'ayant toutefois pas été oubliés.

Articulé autour des commentaires d'un Brian Wilson enjoué, on ressent dans ce film beaucoup de sincérité et d'émotion. Brian n'hésite pas à évoquer, sans retenue, les débuts des Beach Boys, ses relations houleuses avec Murry (son père) mais aussi ce que l'on pourrait appeler les "bad vibes" l'ayant fait tutoyer la déchéance mentale et physique (LSD, Capitol, Mike.Love).

Il en ressort beaucoup de bonheur, certainement dû à un nouvel environnement composé d'une Mélinda Wilson attentive (évitons son coiffeur !), de Wondermints brillants et dévoués (rebaptisés Brian Wilson Band) et emmenés par leur leader Darian Sahanaja qui apparaît désormais avoir eu un rôle déterminant dans le processus de résurrection de "SMILE".

Alors, la recette miracle, improbable en 2004, n'était elle pas résumée en un trio gagnant, Brian Wilson - Van Dyke Parks - Darian Sahanaja ? Les dernières scènes du documentaire nous transportent à Londres, dans les coulisses et sur la scène du RFH, cette salle magnifique qui me laissera à jamais le souvenir d'une immense communion entre les fans, le maître et ... le chef d'œuvre ! D'un Brian tendu en coulisses, et alors que tout peut encore achopper, on passe à une entrée sur scène ou un public tout acquis au génie est dans l'attente de savoir ... enfin !

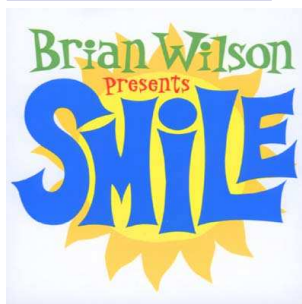
David Leaf ne nous livre que le final en apothéose sur "Good Vibrations", et là encore, beaucoup d'émotion, lorsque Brian invite son vieux comparse Van Dyke Parks, ému, à partager les applaudissements d'une salle en état de grâce !

Ce documentaire exhaustif peut être considéré par les amateurs comme l'archive définitive et indispensable sur « Smile », quant aux prises « live », elles sont de bon augure dans l'optique d'une future parution d'un « Smile » en concert au RFH en DVD. La qualité tant artistique (on le savait !) que technologique (nombreux plans caméras) étant au rendez vous !

La première projection officielle de ce documentaire aura lieu le 10 Décembre 2004 à l'ICA (Institut des Arts Contemporains) de Londres.

**Docteur Kokomo**

## SMILE 2004



Our Prayer / Gee  
Heroes & Villains  
Roll Plymouth Rock  
Barnyard  
Old Master Painter / You Are My Sunshine  
Cabinessence

Wonderful  
Song for Children  
Child Is Father Of The Man  
Surf's Up

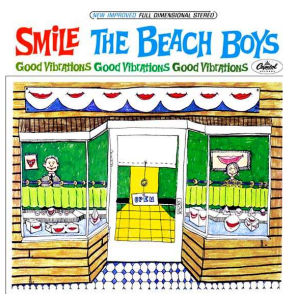
I'm In Great Shape / I Wanne Be Around / Workshop  
Vega-Tables  
On a Holiday  
Wind Chimes  
Mrs O'Leary's Cow  
In Blue Hawaiï / Our Prayer (reprise)  
Good Vibrations

### IN MY ROOM, le site !

In My Room aimerait aussi être le site web français de référence consacré à nos héros. Nous recherchons donc un webmaster passionné.

Si vous êtes celle-ci ou celui-là et que vous disposez d'un peu de temps libre, contactez-nous à [inmyroom@wanadoo.fr](mailto:inmyroom@wanadoo.fr)

## SMILE 1966/1967



Our Prayer (GV, 2/18) / How I Love My Girl (SOT17, 1/10)  
Heroes & Villains (SOT16, 2)  
Do You Like Worms (GV, 2/25)  
Barnyard (SOT16, 3)  
Old Master Painter / You Are My Sunshine (V, 1/3)  
Cabinessence (F/20-20, 24)

Wonderful (GV, 2/21)  
Look (SOT17, 2/9)  
Child Is Father Of The Man (V, 1/5)  
Surf's Up (S/SU, 22)

I'm In Great Shape (EH, 10) / I Wanne Be Around / Friday Night (SOT16, 12)  
Vega-Tables (SOT16, 13)  
Holidays (O, 15)  
Wind Chimes (GV, 2/23)  
Mrs O'Leary's Cow (O, 4)  
I Love To Say Da Da (GV, 2/27) / Prayer (V, 2/12)  
Good Vibrations (Early Take) (SS/WH, 25)

GV : Coffret Good Vibrations, 30 Years of the Beach Boys (Capitol / 1993)  
SOT17 : Coffret Smile Sessions (Sea Of Tunes / 1999) (Bootleg)  
SOT16 : Smile (Sea Of Tunes / 1999) (Bootleg)  
V : Smile (Vigotone) (Bootleg)  
F/20-20 : Friends / 20-20 (Capitol / 2001)  
S/SU : Sunflower / Surf's Up (Capitol / 2001)  
EH : Endless Harmony (Capitol / 1998)  
O : Smile (Odeon / 2001) (Bootleg)  
SS/WH : Smiley Smile / Wild Honey (Capitol / 2001)

## POURQUOI SMILE AUJOURD HUI ? QUELQUES PISTES...

Comment un album abandonné en 1967 a-t-il finalement été achevé en 2004 ? Pourquoi ne l'a-t-il pas été avant ? On sait qu'à plusieurs reprises, l'idée d'un achèvement de **SMILE** a été évoquée. On sait aussi que, pendant longtemps, Brian n'a pas voulu en parler. Quelles circonstances ont pu nous conduire où nous en sommes aujourd'hui ? On peut proposer plusieurs pistes :

- exister sans les Beach Boys. Il semble que, pendant longtemps, Brian n'ait pas pu envisager **SMILE** sans les Beach Boys. Par exemple, dans l'entretien historique qu'il avait accordé à Michka Assayas en 1992<sup>1</sup>, Brian en parlait comme d'une condition nécessaire : « On pourrait le[**SMILE**] faire. Je crois que ça ne pourra pas marcher tant que les autres [les Beach Boys] ne veulent pas. Mike [Love] ne voudrait pas. C'est l'un des leaders du groupe, je ne crois pas qu'il accepterait [...]. Il est possible qu'on sorte ce disque. Il faudrait qu'on se rencontre pour en parler et voir si c'est vraiment important ».
- trouver le groupe capable de jouer cette musique et s'en rapprocher. Les choses semblent s'être accélérées à partir du moment où Brian a rencontré les musiciens qui l'accompagnent aujourd'hui et qui sont pour partie des membres des Wondermints. Brian les rencontre dans les années 90 et commence à se produire régulièrement avec eux à la fin de ces mêmes années. Progressivement, des morceaux de **SMILE** sont inclus dans le répertoire : « Heroes & Villains », « Wonderful », « Cabinessence », « Surf's up »<sup>2</sup>, sans parler de « Good Vibrations »<sup>3</sup>.
- Avoir autour de soi les personnes susceptibles de faire aboutir concrètement le projet. D'après l'article bien documenté de Sylvie Simmons paru dans la revue anglaise **Mojo** en mars 2004<sup>4</sup>, c'est à l'issue de la tournée **Pet Sounds** en 2002, tournée au cours de laquelle un certain nombre de titres de **SMILE** avaient été joués, que Melinda Wilson aurait suggéré à Darian Sahanaja de recréer **SMILE**. Le leader des Wondermints, promu pour l'occasion directeur musical du projet, a donc récupéré et écouté les bandes avant de les faire entendre à Brian qui a accepté. Par la suite, le retour de Van Dyke Parks a permis l'achèvement du disque.

### Docteur Faustroll

<sup>1</sup> Les Inrouptibles, n°38, été 1992, pages 108-118. Cet entretien a été reproduit dans le dernier hors-série des Inrouptibles consacré aux années 60, dans une version écourtée où le passage concernant Smile a été supprimé.

<sup>2</sup> Par exemple, au cours de la tournée 2001, Brian joue « Our prayer », « H&V » et « Surf's up » (bootleg **On the Road**) ; lors du concert commun avec Paul McCartney, le 18 septembre 2002, il joue « Wonderful », « Cabinessence » et « H&V » (bootleg **Open hearts, clear mines**).

<sup>3</sup> Par exemple, sur l'officiel **Live at the Roxy Theater** (2000).

<sup>4</sup> A noter que cet article vient de faire l'objet d'une traduction française dans la revue **Recording** (novembre 2004).

## Petsounds-fr



La liste de discussion francophone consacrée à la musique de Brian Wilson, des Beach Boys et à tout ce qui s'y rapporte ... de près ou de loin ...

<http://fr.groups.yahoo.com/group/petsounds-fr/>



Photo : Dr Kokomo



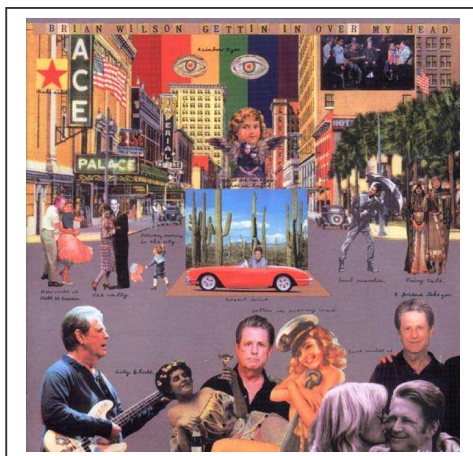
# 2004, L'ANNEE DE BRIAN

L'année 2004 restera marquée par l'activité débordante de Brian Wilson : un premier Smile Tour européen en février/mars, un second en juillet, la sortie de Smile en septembre, accompagnée par une tournée américaine automnale et ... un quatrième album solo en juin, « **Gettin' In Over My Head** » (Rhino Records/Warner) ! Controversé, l'album ...



## POUR

Ce disque paru en juin 2004 est le quatrième album studio de Brian depuis 1988. Il fait suite à **Imagination** publié en 1996 et qui n'a pas laissé un souvenir impérissable à ceux qui l'ont acheté. On se souvient surtout de morceaux corrects noyés dans une production hors-sujet, clinquante à souhait. Ce traitement n'était, cependant, pas une découverte car l'album de 1988, à l'époque encensé



## CONTRE



N'y allons pas par quatre chemins : si ce disque n'était signé Brian Wilson, y aurions-nous prêté la moindre attention ? Les « Guest appearances » annoncées, en tout cas celle d'Elton John ou d'Eric Clapton, nous auraient fait fuir sans aucun doute !

Que faut-il alors sauver ?

- un Brian mieux entouré avec son magnifique Touring Band, mais quel dommage qu'il n'ait pas cru nécessaire

par la critique, présente, avec le recul, le même genre de défaut. **Gettin' in over my head** constitue, de ce point de vue, un bond en avant qualitatif : la production est nettement plus adaptée à son sujet, même si elle présente ici ou là les défauts inhérents aux produits américains d'aujourd'hui. Dans l'ensemble, cependant, les atouts l'emportent sur les défauts.

**Premier atout** : la présence des Wondermints. Ce groupe, qui accompagne Brian en tournée depuis de nombreuses années (voir les albums **Live at the Roxy** et **Pet Sounds live**), est, à l'inverse des instrumentistes interchangeables utilisés sur les 2 premiers albums, un groupe qui connaît sur le bout des doigts la musique de Brian et est capable de la jouer en en faisant ressortir toutes les nuances. On comprend que Brian ne tarisse par d'éloges sur ce groupe, allant jusqu'à le déclarer « meilleur » que les Beach Boys ! (dans une interview donnée à Nick Kent pour Rock & Folk, octobre 2004).

**Deuxième atout** : les morceaux sélectionnés. Brian a beaucoup enregistré en 20 ans, mais la plupart de ses enregistrements sont restés dans les boîtes, et n'ont fait surface que sur des bootlegs. Il a donc saisi l'opportunité, pour cet album, de sortir enfin quelques-unes de ses meilleures productions, en les réenregistrant avec les Wondermints. Il a, au passage, remanié et achevé certains titres. Nous avons donc la possibilité d'entendre officiellement pour la première fois 4 morceaux du deuxième album inédit de Brian, **Sweet Insanity**, dans des versions bien supérieures aux versions bootlegs, en particulier les merveilleux « Make a wish » et « Rainbow eyes » ainsi que « The waltz » (a.k.a « Let's get together ») pour lequel Van Dyke Parks a écrit de nouveaux lyrics, ainsi que 5 excellents titres des sessions avec Andy Paley dont « Soul Searchin' » qui permet un duo posthume avec Carl Wilson : on peut émettre des réserves sur le procédé, d'autant que le résultat est inférieur à la version d'origine où seul Carl chantait, accompagné par les Beach Boys.

**Troisième atout / Premier défaut** : pour satisfaire à une coutume maintenant bien établie, Brian a souhaité inviter 3 « stars » sur son album : Elton John, Paul McCartney, Eric Clapton. Le résultat est assez médiocre. Si Elton se sort convenablement du morceau qui lui est imparti (« How could we still be dancing »), on n'en dira pas autant de Macca (il intervient sur le morceau le plus faible du disque, pourtant co-signé Steve Kalinich ! : « A friend like you » pour une prestation sans éclat), ni, surtout, de Clapton qui nous gratifie d'un espèce de solo calibré FM, gros son, gros effets, mais totalement inadapté à la musique de Brian. A sa décharge, reconnaissons que ce « City Blues », rescapé des fameuses **Cocaine sessions** des années 80 n'est certainement pas le titre le plus impérissable de Brian.

**Deuxième défaut** : la voix. Que Brian n'ait plus la voix qu'il avait dans les années 60, c'est une évidence. Qu'il ait même la voix encore plus détériorée que dans les années 70, c'est certain. Mais bon, les fans de Bob Dylan ont depuis longtemps fait leur deuil de la voix de leur idole.

Pourquoi les fans de Brian n'en feraient-ils pas de même ?

d'utiliser les compétences vocales des 10 musiciens qui l'entourent sur scène, d'autant plus que sa voix, elle, pose problème,

- quatre ou cinq titres appréciables, **Soul Searching** avec la participation posthume de Carl Wilson, **Gettin' In Over My Head**, **Fairy Tale**, **The Waltz** et pourquoi pas, **Desert Drive** ou **Saturday In The Morning**.

• une production artistique globalement plus conforme à la musique de notre homme que celle imposée sur **Imagination** par un Joe Thomas de sinistre mémoire, il y a maintenant déjà 6 ans.

Nous avons sans doute à faire là à un disque en chantier depuis plusieurs années et dont la fin a été bâclée parce que le projet **Smile** avait repris du poil de la bête.

Faut-il s'en plaindre ?

Finalement, non. Contentons-nous de ça ...

**Charlie Dontsurf**

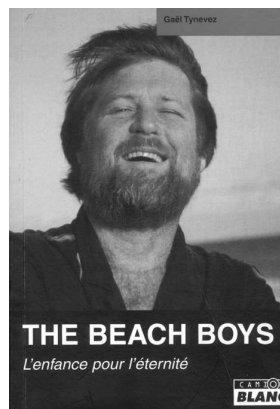
C'est qu'il y a deux catégories de fans de Brian :

- ceux pour qui il n'était qu'un cinquième des Beach Boys, sorte de Boys Band avant la lettre ; pour eux, c'est le Brian vocaliste qui compte ;
- ceux pour qui Brian est d'abord un compositeur, un arrangeur, un producteur génial, et accessoirement un vocaliste. Pour eux, le problème de la voix est secondaire.

Pour ceux qui, comme moi, appartiennent à cette seconde catégorie, GIOMH constitue le meilleur album solo de Brian. Pour les autres...

**Docteur Faustroll**

## Bientôt Noël ...



LE livre en français sur nos BB. Un bien beau parcours subjectif à travers leur discographie. (Gaël Tynevez, Ed. Camion Blanc, 20 €)



Tous ces morts ... et bien sûr Dennis & Carl Wilson. A feuilleter et lire sans arrêt, plaisir continu. (B de Stabenrath, Ed Scali, 33 €)



**IN MY ROOM**, une production du Cabinet Médical Faustroll - Kokomo, Assistant Dentaire : Charlie Dontsurf.  
n° 1 - Décembre 2004 - Reproduction totale ou partielle interdite - Pour nous contacter : [inmyroom@wanadoo.fr](mailto:inmyroom@wanadoo.fr)